

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2002-2003

5 MAI 2003

PROPOSITION D'ORDONNANCE

relative au droit d'interpellation des habitants d'une commune

(déposée par MM. Bernard IDE,
Fouad LAHSSAINI et Michel VAN ROYE) (F)

Développements

Nul ne le conteste, le droit l'interpellation du Collège des Bourgmestres et Echevins par les habitants est une vraie revendication de démocratie participative.

Quelques esprits grincheux arguent que ce principe est *de facto* appliqué à l'occasion de chaque élection communale ... Cela fait donc tous les six ans : c'est bien sûr un laps de temps beaucoup trop grand dans la vie d'une commune.

D'autres diront que c'est un appel à des réactions NIMBY (*Not In My Backyard* : pas devant chez moi). Il est exact que le risque existe, voilà donc pourquoi il faut un règlement qui définit d'une manière stricte les conditions dans lesquelles un droit d'interpellation peut être exercé.

D'autres encore avanceront que, même dans les communes où elle existe, cette faculté est trop peu exercée. Ce n'est pas tout à fait exact : tout est question d'information, d'organisation et de didactisme de la part des autorités communales. Il existe suffisamment d'exemples d'interpellations qui ont abouti à des résultats concrets pour en attester.

Ce droit d'interpellation doit donc avant tout être considéré comme un outil à la disposition des habitants : c'est à eux qu'incombe le choix de l'utiliser ou non.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2002-2003

5 MEI 2003

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

betreffende het interpellatierecht van de inwoners van een gemeente

(ingediend door de heren Bernard IDE,
Fouad LAHSSAINI en Michel VAN ROYE) (F)

Toelichting

Niemand betwist dat het recht van de inwoners van een gemeente om het college van burgemeester en schepenen te interpellieren, een gewettigde eis is in het kader van de inspraakdemocratie.

Sommige knorrepotten beweren dat dit principe *de facto* toegepast wordt bij de gemeenteraadsverkiezingen. Dat is dus om de zes jaar, wat natuurlijk een veel te lange periode is.

Anderen zullen waarschuwen tegen het NIMBY-syndroom (*Not In My Backyard* : niet in mijn achtertuin). Dat gevaar is reëel en er moet dus een reglement komen dat duidelijk bepaalt onder welke voorwaarden het interpellatierecht kan worden uitgeoefend.

Nog anderen zullen erop wijzen dat deze mogelijkheid weinig wordt benut, zelfs in de gemeenten waar ze al bestaat. Dat klopt niet helemaal : alles hangt af van de informatieverstrekking, de organisatie en de didactische aanpak vanwege de gemeentelijke overheid. Er bestaan voldoende voorbeelden van interpellaties die tot concrete resultaten hebben geleid.

Dat interpellatierecht moet dus in de eerste plaats beschouwd worden als een hulpmiddel dat ter beschikking staat van de inwoners, die zelf moeten beslissen of ze er gebruik van maken.

Mais il serait dommage que des citoyens actifs ne puissent, eux, s'exprimer que tous les six ans à l'occasion des élections : des problèmes ponctuels peuvent surgir, qui nécessitent qu'à un certain moment les gens sont en situation de se dire qu'ils seront mieux écoutés s'ils s'expriment eux-mêmes, s'ils peuvent directement interpellier le Collège. En outre, il peut arriver que des habitants d'une commune ne se reconnaissent dans aucune formation politique présente au conseil communal et souhaitent donc pouvoir s'adresser au Collège sans devoir passer par le filtre de l'élu (tous ne votent pas – certains ont voté blanc ou pour une formation qui n'a pas obtenu d'élus ...). Des habitants pourraient également ne pas vouloir « politiser » leur interpellation.

Un règlement existe déjà dans bon nombre ⁽¹⁾ des 19 communes que compte notre région, mais il en reste qui n'ont pas organisé cette procédure. La présente proposition d'ordonnance a donc pour objectif principal d'instaurer le droit d'interpellation sur tout le territoire de la région. Il s'agit en effet de donner les mêmes droits à tous les habitants des communes bruxelloises. Il s'agit également de corriger certains aspects des règlements déjà existants, qui constituent des entraves à l'exercice du droit d'interpellation.

L'idée est donc de rendre incontournable le droit d'interpellation, et non plus via un règlement dans les communes qui le veulent bien.

Dans le souci de respecter le plus possible l'autonomie communale, la présente ordonnance laisse aux communes, sauf pour certains aspects, la possibilité d'organiser elles-mêmes l'exercice du droit d'interpellation. Cela permettra aux communes de ne devoir modifier que le moins possible les règlements existants, dont l'esprit est proche de celui de la présente ordonnance.

Des doutes ont été émis sur la légalité de la procédure, instituée par règlement communal, dans le cadre des séances du conseil communal. C'est pourquoi, certaines communes permettent les interpellations des habitants, mais les placent avant l'ouverture de la séance du conseil communal.

Afin de clarifier le statut de ces interpellations, la présente ordonnance, en les insérant dans la Nouvelle loi communale, les introduit en début de séance du conseil communal, après la lecture du procès-verbal de la séance précédente.

(1) 12 communes bruxelloises ont organisé le droit d'interpellation des habitants dans leur ROI ou dans un règlement communal particulier.

Het zou jammer zijn mochten actieve burgers zich maar om de zes jaar, te weten bij de gemeenteraadsverkiezingen, kunnen uitspreken. Er kunnen immers problemen rijzen en situaties ontstaan waarin de inwoners menen dat zij makkelijker een luisterend oor zullen vinden indien zij zelf het woord kunnen nemen en het college rechtstreeks interpelleren. Bovendien is het mogelijk dat de inwoners van een gemeente zich in geen enkele politieke partij in de gemeenteraad terugvinden en zich liever zelf tot het college wenden in plaats van een gekozenen te moeten aanspreken (niet iedereen gaat stemmen, sommigen stemmen blanco of voor een partij die geen gekozenen heeft...). Het is ook mogelijk dat inwoners hun interpellatie liever niet « politiseren ».

In een groot aantal ⁽¹⁾ van de 19 Brusselse gemeenten van het Gewest bestaat reeds een reglement. Enkele gemeenten hebben deze procedure echter nog niet ingevoerd. Dit voorstel van ordonnantie strekt er dus voornamelijk toe om het interpellatierecht uit te breiden tot het hele grondgebied van het Gewest. De inwoners van alle Brusselse gemeenten moeten immers dezelfde rechten krijgen. De bestaande regelgeving moet overigens hier en daar bijgestuurd worden, omdat ze de uitoefening van het interpellatierecht belemmert.

Wij willen ervoor zorgen dat niemand nog om het interpellatierecht heen kan en dat het niet enkel meer bestaat in de gemeenten die het in een reglement hebben willen opnemen.

Om de gemeentelijke autonomie zoveel mogelijk te respecteren, biedt deze ordonnantie de gemeenten de mogelijkheid om, met uitzondering van enkele aspecten, de regels voor de uitoefening van het interpellatierecht zelf vast te stellen. Op die manier hoeven de gemeenten maar zeer weinig te wijzigen in de bestaande reglementen, die naar de geest vergelijkbaar zijn met deze ordonnantie.

Er is twijfel gerezen of de procedure ingesteld bij gemeentelijke verordening in het kader van de vergaderingen van de gemeenteraad wel wettig is. Bijgevolg laten bepaalde gemeenten hun inwoners enkel vóór de opening van de vergadering van de gemeenteraad een interpellatie houden.

Om het statuut van die interpellaties te verduidelijken, bepaalt deze ordonnantie dat ze in het begin van de vergadering van de gemeenteraad moeten worden gehouden, te weten na de lezing van de notulen van de vorige vergadering. Ze worden opgenomen in de nieuwe gemeentewet.

(1) 12 Brusselse gemeenten hebben het interpellatierecht in hun RO of in een bijzonder gemeentelijk reglement opgenomen.

De même, l'ordonnance garantit que ce droit puisse être exercé par tous les habitants de chaque commune, individuellement, ou éventuellement mandatés par d'autres. Il a en effet été montré que la condition de co-signature par un certain nombre d'habitants constituait un frein à sa mise en œuvre.

Les personnes pouvant introduire une interpellation doivent avoir 16 ans accomplis et être domiciliées dans la commune. Sont donc visées les personnes, belges ou étrangères, inscrites dans les différents registres de la commune (registres de la population, des étrangers, d'attente, des fonctionnaires CEE et des diplomates).

L'interpellation est adressée au collège, doit être rédigée en français ou en néerlandais et doit avoir pour objet un sujet d'intérêt communal. Il ne s'agit en effet pas de sortir des compétences de la commune. Le ROI de chaque commune fixera la procédure d'introduction des interpellations (exigence d'un écrit, mentions, délai, ...). La procédure de recevabilité des demandes d'interpellation sera la même que pour tout point mis à l'ordre du jour du conseil par les conseillers communaux non membres du collège.

Les membres du conseil reçoivent la liste de toutes les demandes d'interpellations introduites. Ils auront ainsi connaissance des sujets qui préoccupent les habitants.

L'ordonnance prévoit quatre cas d'irrecevabilité qui sont repris actuellement dans la majorité des ROI des communes bruxelloises qui organisent le droit d'interpellation.

Le nombre d'interpellations est fixé à trois maximum par séance du conseil, lesquelles sont inscrites à l'ordre du jour. Le procès-verbal de la séance mentionnera donc les interpellations ainsi que la réponse qui aura été donnée.

C'est le bourgmestre ou l'échevin qui a cette compétence dans ses attributions qui répond à l'interpellation. La procédure (durée des interpellations, temps de parole, réplique, ...) sera réglementée par les ROI des communes.

Enfin, il est proposé que le conseil communal assure la publicité de cette procédure, notamment par une publication ad hoc distribuée aux citoyens.

Bernard IDE (F)
Fouad LAHSSAINI (F)
Michel VAN ROYE (F)

De ordonnantie bepaalt voorts dat alle inwoners van iedere gemeente het recht hebben om persoonlijk een interpellatie te houden of om iemand anders een mandaat te geven. Er is immers gebleken dat de voorwaarde van mede-ondertekening door een aantal inwoners, een rem was op de uitoefening van het interpellatierecht.

Wie een interpellatie wil houden, moet de volle leeftijd van 16 jaar bereikt hebben en zijn woonplaats in de gemeente hebben. Het betreft dus personen van Belgische of buitenlandse oorsprong die in de verschillende registers van de gemeente zijn ingeschreven (bevolkingsregister, vreemdelingenregister, wachtregister, register van de EEG-ambtenaren en van de diplomaten).

De interpellatie wordt gericht tot het college, moet in het Frans of het Nederlands opgesteld zijn en moet betrekking hebben op een onderwerp van gemeentelijk belang. De bevoegdheden van de gemeente mogen immers niet overschreden worden. Het RO van iedere gemeente moet de procedure vastleggen voor de indiening van de interpellaties (schriftelijke indiening, vermeldingen, termijnen, ...). De regels voor de ontvankelijkheid van een verzoek tot interpellatie zijn dezelfde als die voor de punten die de gemeenteraadsleden die geen lid zijn van het college op de agenda plaatsen.

De raadsleden ontvangen de lijst met alle ingediende verzoeken tot interpellatie. Zo weten ze wat de bewoners zorgen baart.

De ordonnantie bepaalt vier gevallen van onontvankelijkheid die thans opgenomen zijn in de meeste reglementen van orde van de Brusselse gemeenteraden waar het interpellatierecht bestaat.

Er worden maximum drie interpellaties per vergadering van de raad toegestaan. Ze worden op de agenda geplaatst. De notulen van de vergadering bevatten dus de interpellaties met het antwoord daarop.

De terzake bevoegde burgemeester of schepen antwoordt op de interpellatie. De procedure (duur van de interpellaties, spreektijd, repliek, ...) wordt vastgesteld in het RO van de gemeente.

Er wordt tot slot voorgesteld dat de gemeenteraad deze procedure bekendmaakt, inzonderheid in een publicatie met specifieke informatie, die onder de burgers wordt verspreid.

PROPOSITION D'ORDONNANCE**relative au droit d'interpellation
des habitants d'une commune***Article 1^{er}*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Il est inséré un article 88bis (*nouveau*) dans la nouvelle loi communale, rédigé comme suit :

« Article 88bis. – § 1^{er}. Toute personne, domiciliée dans la commune, âgée de 16 ans au moins, peut introduire, seule, auprès du conseil communal une demande d'interpellation à l'attention du collège. L'interpellation doit être relative à un sujet d'intérêt communal, ne pas revêtir un intérêt exclusivement particulier et être rédigée en français ou en néerlandais.

La liste des demandes d'interpellation est communiquée aux membres du conseil communal avant chaque séance.

§ 2. – Le président met l'interpellation à l'ordre du jour de la plus prochaine séance disponible dans l'ordre chronologique de réception des demandes, étant entendu que trois interpellations au maximum peuvent être inscrites à l'ordre du jour d'une même séance.

Est irrecevable, l'interpellation relative à une matière qui relève des séances à huis clos, qui figure déjà à l'ordre du jour du conseil, qui a déjà fait l'objet d'une interpellation au cours des derniers 3 mois ou qui ne respecte pas les droits de l'homme ou revêt un caractère raciste ou xénophobe.

Pour le reste, la procédure de recevabilité des interpellations est réglée par les dispositions du règlement d'ordre intérieur relatives aux points mis à l'ordre du jour par les membres du conseil non membres du Collège.

§ 3. – L'exposé de l'interpellation a lieu en début de séance, après la lecture du procès-verbal de la séance précédente. Le bourgmestre ou le membre du collège ayant ce point dans ses attributions répond à l'interpellation séance tenante.

§ 4. – Pour le surplus, le règlement d'ordre intérieur fixe les modalités d'introduction des interpellations des habitants ainsi que la procédure en séance.

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**betreffende het interpellatierecht van de
inwoners van een gemeente***Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

In de nieuwe gemeentewet wordt een artikel 88bis (*nieuw*) ingevoegd, luidend:

« Artikel 88bis. – § 1. Ieder persoon die zijn woonplaats in de gemeente heeft en de volle leeftijd van 16 bereikt heeft, kan persoonlijk bij de gemeenteraad een verzoek tot interpellatie van het college indienen. De interpellatie moet betrekking hebben op een onderwerp van gemeentelijk belang, mag niet enkel van persoonlijk belang zijn en moet in het Frans of het Nederlands opgesteld zijn.

De lijst met de verzoeken tot interpellatie wordt vóór iedere vergadering aan de gemeenteraadsleden bezorgd.

§ 2. – De voorzitter plaatst de interpellatie op de agenda van de eerstvolgende vergadering, in de chronologische volgorde van de ontvangst van de verzoeken, met dien verstande dat er maximum drie interpellaties op de agenda van een vergadering geplaatst mogen worden.

De interpellatie die betrekking heeft op een aangelegenheid die met gesloten deuren behandeld wordt, die reeds op de agenda van de raad staat, die gaat over een onderwerp dat al aan bod is gekomen in een interpellatie die in de loop van de drie voorafgaande maanden is gehouden, die in strijd is met de mensenrechten of die racistisch of xenofob is, wordt onontvankelijk verklaard.

Voor het overige worden de regels inzake ontvankelijkheid van de interpellaties vastgesteld in het gedeelte van het reglement van orde betreffende de punten die de raadsleden die geen lid zijn van het college op de agenda plaatsen.

§ 3. – De interpellatie wordt in het begin van de vergadering gehouden, na de lezing van de notulen van de vorige vergadering. De burgemeester of schepenen die bevoegd is voor de aangelegenheid waarover geïnterpelleerd wordt, antwoordt onmiddellijk op de interpellatie.

§ 4. – Het reglement van orde bepaalt voorts de nadere regels voor de indiening van interpellaties door de inwoners en de procedure die tijdens de vergadering gevolgd wordt.

§ 5. – Le conseil assure la publicité de la procédure d'interpellation des habitants, notamment au moyen d'une publication *ad hoc*. ».

Article 3

La présente ordonnance entre en vigueur 3 mois après sa publication au *Moniteur belge*.

Bernard IDE (F)
Fouad LAHSSAINI (F)
Michel VAN ROYE (F)

§ 5. – De raad maakt de procedure voor het interpellatierecht van de inwoners bekend, door onder andere een publicatie met specifieke informatie daarover te verspreiden. ».

Artikel 3

Deze ordonnantie treedt drie maanden na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* in werking.

